

Text 12 Proposition de traduction

Adam bâilla et jeta un coup d'oeil à l'horloge au-dessus de la porte qui mène à la salle nord de la bibliothèque. Il lui faudrait attendre encore longtemps avant que ses livres n'arrivent. Tout le monde sauf lui semblait travailler avec calme et concentration, et on entendait presque comme le ronflement des rouages et des pignons de ces mécaniques
5 cérébrales en train d'être actionnées. Adam était agité d'émotions contradictoires, passant de la culpabilité à la jalousie, de la frustration à la révolte. La révolte l'emporta: vraiment, ce calme silencieux, cette retenue physique étaient contre nature.

Il joua distraitement avec son stylo, essayant de le faire tenir debout. Il n'y parvint pas, et le stylo tomba par terre. Il se pencha discrètement pour le ramasser et croisa en se
10 relevant le regard d'un lecteur mécontent d'avoir été distrait. Adam lui rendit son froncement de sourcils : pourquoi ne devrait-il pas être distrait après tout ? La distraction est aussi nécessaire à la bonne santé mentale que l'exercice à la bonne santé physique. D'ailleurs ce serait une excellente idée de faire évacuer la salle de lecture
15 deux fois par jour et de faire sortir tous les lecteurs en rangs afin qu'ils aillent faire des exercices d'assouplissement dans la cour de devant. Non, ça n'irait pas car lui-même avait horreur de tout exercice physique. Imaginons autre chose : le plancher circulaire de la salle de lecture serait comme la scène tournante d'un théâtre et toutes les heures, à l'heure juste, le responsable de la salle actionnerait le levier qui mettrait tout
20 l'ensemble en mouvement, faisant tourner les rayons de cette grande roue formés par les rangées de tables et leur faisant effectuer quelques tours revivifiants. Oui, c'est ça, et les bureaux seraient construits de telle sorte à pouvoir monter et descendre doucement tels des chevaux sur un manège. Cela n'interromprait pas forcément le travail. Il s'agirait seulement de soulager le corps coincé dans la même position. Cela tonifierait l'organisme et favoriserait la circulation. Il ferma les yeux et se laissa aller
25 quelques instants à imaginer cette scène plutôt gaie : le plancher tournant, les lecteurs paisibles de souriant béatement dans le mouvement ascendant et descendant de leurs sièges au-dessus des travées. On pourrait même peut-être ajouter une petite musique de clochettes.

*David Lodge, The British Museum is Falling Down, 1965
1965, 1981. By Permission of Martin Secker and Warburg Ltd.*